

# L'Esprit Libre

Marcel Gimond



## SOMMAIRE

### VIE LYCÉENNE :

- Interview d'une lyonnaise
- Scribo ergo sum
- Semaine des arts



- Alba la Romaine sous le soleil
- 13h13, la minute d'après
- Éloquence

### INFOS PRATIQUES :

- Bourse au mérite régionale

### COUPS de COEUR ... ou pas :

- Brontë : Emily, est ce toi ?

## L'ÉQUIPE DU JOURNAL

La rédaction de l'Esprit Libre vous présente son 2ème numéro pour l'année 2024/2025. Que 2, direz-vous... Mais une année dure 12 mois, une année scolaire à peine 9, des échéances importantes pour la plupart de nos journalistes (oui, au lycée, on travaille au quotidien, on prépare son avenir et il est difficile parfois de trouver du temps pour laisser s'exprimer son envie d'écriture et de partage), alors la parution de votre journal n'est pas aussi importante pour satisfaire votre lecture. Mais si la quantité n'est pas là, la qualité peut être.

Voici un dernier numéro de l'Esprit Libre pour cette année scolaire. Des journalistes vont partir pour d'autres horizons, alors on recrute. Dès septembre, n'hésitez pas à vous rapprocher de Mme CHUKWUMA si vous souhaitez intégrer l'équipe.

Bonne lecture, bonnes vacances un peu en avance et rendez-vous en septembre !

## DATES À RETENIR À GIMOND

Le mercredi 11 juin : fin des cours

Le vendredi 4 juillet : résultats du bac 1er tour

Le lundi 1er septembre : rentrée scolaire 2025/2026



# VIE LYCÉENNE

## INTERVIEW D'UNE LYONNAISE

Par Mila

Du mardi 4 février au mercredi 5 février, les élèves de Sciences Po ont eu la chance d'entreprendre un voyage à Lyon ! Ma personne en faisait partie. Sur les lieux, nous avons interrogé une dame du nom d'Ambre sur la ville de Lyon. Et voici le résultat.

### Selon vous, en cas d'attaque zombie à Lyon, où faudrait-il se réfugier ?

“Je dirais dans le métro mais cela n'est peut-être pas très stratégique... Sûrement ils ne voudront pas monter à bord des réseaux ferroviaires. Ou dans la cathédrale, là haut, tout en haut sur la montagne.”

### Si vous voyez une licorne, quelle serait votre réaction ?

“Et bien que je sois à Lyon, dans les Pyrénées ou en Espagne,

ma réaction serait une grande surprise et j'essaierai de la chevaucher.”

Malheureusement, ce fut les seules questions que nous avons pu lui poser avant qu'elle ne doive se dépêcher de partir. En effet, il semblerait que les lyonnais sont tous accablés d'une malédiction les rendant constamment en retard.



Tic tac ...

Tic tac ...

Vous l'avez sans doute remarqué, le lycée s'est paré de couleurs cette semaine ! En effet, du lundi 19 au vendredi 23 mai, la semaine des arts a fait son grand retour pour sa troisième édition. Une véritable parenthèse créative dans notre quotidien !

Dès lundi, l'ambiance était posée. Avec son concert blues, M. OTT donne le "la". Dans la cour de l'internat, les artistes du collectif L'Art d'En Faire ont proposé une initiation aux arts du cirque. Les plus curieux ont pu découvrir des monocycles, et s'essayer à l'équilibre dans une ambiance à la fois joyeuse et détendue.

Mais c'est surtout mardi que l'émotion était au rendez-vous. Dans la MDL, une scène ouverte a permis à plusieurs élèves, et même à des professeurs, de se produire. Parmi eux, Madame Delobel et notamment deux élèves de première, Kaya et Maïssane, ont présenté une composition originale, jouée à la guitare et écrite par elles-mêmes. Un moment sincère et fort, salué par des applaudissements nourris. Franchement, si vous n'y étiez pas, vous avez raté quelque chose !

Ce même jour, un atelier de calligraphie chinoise et de peinture chinoise sur feuille de riz ont offert une pause calme et poétique. C'était l'occasion d'explorer un autre type d'art, tout en finesse, en concentration et en geste précis. Beaucoup de personnes se sont arrêtées, curieuses, parfois impressionnées par la beauté des traits ou par la minutie des pinceaux.

Jeudi, place à la création manuelle avec un atelier bijoux. Entre fils, perles et créativité, chacun pouvait repartir avec une petite œuvre à soi. Et puis à midi, on ne pouvait pas rater la Batucada, qui a déambulé dans l'établissement : percussions rythmées, ambiance festive, énergie contagieuse... C'était simple : tout le monde avait envie de taper dans ses mains, de danser, ou au moins de sourire.

Et ce n'est pas fini ! Vendredi, la chorale, dirigée par Madame Delobel depuis la rentrée des dernières vacances, s'est produite. Elle a proposé une reprise d'une chanson extraite du musical « Newsies ». Et un autre beau moment et une autre belle façon de conclure cette semaine riche en émotions et en découvertes, la danse écossaise. Mme Barbier a entraîné tout le monde sur ses pas, en invitant le public dans une polka géante !

On retiendra aussi l'effet très positif qu'a eu la grande fresque représentant le plan d'Aubenas, installée dans le hall. Camille, également membre du journal, m'a confié à quel point elle avait adoré y participer. Comme beaucoup, elle a apprécié de pouvoir dessiner, peindre, coller ou colorier librement, selon l'inspiration du moment.

Tout au long de la semaine, cette fresque a rassemblé des élèves autour des tables. On discutait, on riait, on partageait des idées ... L'art, ici, a vraiment été un prétexte pour se retrouver, créer ensemble, et laisser une trace commune.

Entre les expositions au CDI, les projections de films, les spectacles de danse, les ateliers artistiques et les performances en live, cette Semaine des Arts 2025 aura montré à quel point l'art a toute sa place au lycée et combien il peut nous rassembler, nous inspirer, et même nous révéler. Si vous y avez assisté, vous savez. Et si vous avez manqué ça... Rendez-vous l'année prochaine !!!



## SCRIBO ERGO SUM

Par Marthe et quelques élèves latinistes et hellénistes

Le 21 mars dernier, les élèves de latin et de grec du lycée ont eu le privilège de recevoir la visite d'un illustrateur de renom, Laurent Sieurac. Natif d'Arles, il a renoué avec l'essence de sa cité «civitas», après un malheureux détour par des études de chimie, en mettant son talent inné pour le dessin au service d'une magistrale fresque dépeignant la vie quotidienne de la gaule romaine au deuxième siècle de notre ère.

Les IX tomes de son cycle de bande dessinée, Arelate, retracent la vie de divers personnages de toutes les strates de la société arlésienne. Pour nous faire découvrir les réalités du monde galo romain, avec un souci du détail proprement ahurissant, ce bédéiste nous a proposé une immersion dans son travail, en nous mettant nous-mêmes au crayon. Mais avant de saisir nos HB nous avons commencé par le b-a ba : les textes !

Tacite, Tite Live, Suétone nous ont permis de nous immerger dans le trouble et controversé incendie de Rome. Qui de Néron, du sort ou de la canicule est l'instigateur de ce funeste sinistre ? Les avis sont partagés.... La plupart cependant ne peuvent s'empêcher de jeter la pierre au cinquième empereur des romains, accroissant de ce fait sa sulfureuse réputation dont vous avez certainement déjà ouïe dire.

D'autres néanmoins privilégient la piste d'un coup du destin malheureux, Ἀνάγκη pour nos lecteurs bilingues. En effet la ville de Rome avec ses ruelles étroites et ses structures de bois si vétustes souffrait d'incendies chroniques. L'un d'entre eux lui fut fatal, seules quatre régions sur treize sortirent indemnes de ces heures si dévastatrices de l'été 64 après JC.

De ces précieux témoignages du passé nous avons extrait la quintessence pour imager notre propre vision du drame, tout cela évidemment grâce à l'aide incommensurable de l'Arlésien (Laurent Sieurac pour les distraits).

Cette journée s'est avérée épanouissante pour nos adeptes de langues du passé (nous n'écrivons pas « mortes »). Nous adressons nos plus augustes salutations à Laurent Sieurac, qui a d'ailleurs reçu pour sa dernière bande dessinée, Valerius Proculus, le prix français de la BD antiquisante 2025.

Nous remercions nos magistrae ainsi que tous ceux qui ont œuvré pour l'aboutissement de ce projet mémorable : Scribo ergo sum !

---

## COMBO SOLEIL ET PIÈCE...

### PAS SI BIEN...

## DIRECTION ALBA LA ROMAINE

Par Alexy

---

Ce vendredi 19 mai, l'option et la spé latin et grec (car oui, il y a une spé grec) sont parties toutes pimpantes à Alba la Romaine.

Notre but initial était de voir une adaptation de la pièce // stand-up Phèdre !! Bon si ça ne paraissait pas, et ça ne paraît toujours pas pour vous, être un programme très exaltant, la journée fut un très chouette moment entre personnes de bonne compagnie.

Je remarque bien que dit comme ça on dirait que je parle d'une virée entre élitistes seulement intéressés par Socrate ou Racine, alors je vais rétablir le côté funky de cette journée.

À part cette représentation théâtrale qui, entre nous, n'a même pas conquis le quart des spectateurs, cette sortie pédagogique fut riche en activités et en plaisirs.

Nous fûmes accompagnés durant ce temps en extérieur par le généreux soleil, ainsi que Mme Bert et Mme Biscarat qui nous ont, tout d'abord, fait une charmante visite du site.

Suite à quelques lectures en chœur de textes originaux de Phèdre (presque plus appréciables que la pièce que l'on a vue en elle-même), nous avons pu manger à l'ombre d'un protecteur arbre, nous épargnant du terrible soleil. Nous fûmes arrachés à notre douce température pour faire une rapide visite du frais musée qui fut, bien que libre, très instructive.

Mais toutes ces activités ne servaient qu'à temporiser jusqu'à l'inévitable, la pré-sentie et dangereuse représentation théâtrale. Je vous passerai les détails mais sachez simplement que mis à part les quelques visiteurs, une seule personne des latinistes // hellénistes présentes a ri à la plupart des blagues placés sur cette sordide histoire. Ajouté au soleil assommant ce ne fut pas forcément un moment très agréable à vivre.

Je garde tout de même un très bon souvenir de cette journée. On s'est amusés, pour la plupart, on a appris des petites choses, et on a pu déconnecter un peu du lycée. Et si on en ressort avec pléthore de coups de soleil, on a aussi la tête remplie de beaux souvenirs.

---

## INFO PRATIQUE

Par Marthe

---

Vous avez certainement reçu un message pronote concernant la bourse d'excellence Francis Bouygues, mais il existe une autre bourse à laquelle vous êtes peut être éligible.

Il s'agit d'une bourse au mérite d'un montant de 500 euros, offerte par la région AURA aux élèves ayant obtenu une

---

## I3H13, LA MINUTE D'APRÈS

Par Camille

---

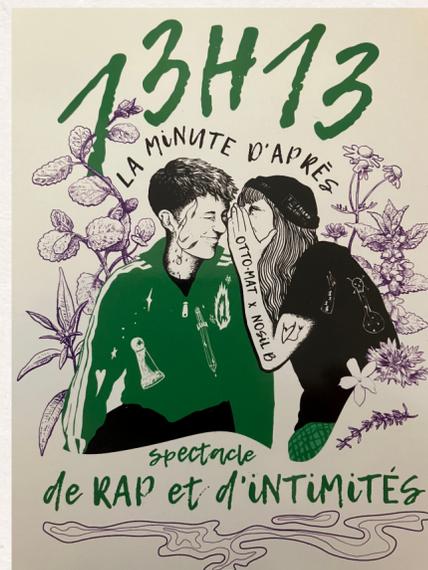
Ce jeudi 22 mai au soir, deux voix ont résonné dans la cour de l'internat et dans l'esprit du public emmitouflé sous des plaid. Deux comédiennes, Otto Mat et Nosil B, de la compagnie 13h13, ont partagé des réflexions profondes, autour des normes sociales, des relations entre parents, entre amis...

Ce n'était pas politique, juste des réflexions entre amis, dans la confiance d'une tisane (ou pas). Elles ont fait s'exprimer des voix intérieures, dit des non-dits, comme pour nous donner le pouvoir de mettre des mots dessus.

Y a-t-il de l'amour dans l'amitié ? Pourquoi certains pères ont-ils du mal à exprimer un amour paternel ? Pourquoi les intersexes sont-ils invisibilisés ? Pourquoi essayons-nous de reproduire les schémas relationnels de nos parents, des autres ?...

Ainsi, ce jeudi soir, vers 19h, une cinquantaine de spectateurs ont assisté à "La minute d'après", spectacle proposé par le projet "Chapeau melon et bottes de queer". Ils ont écouté deux élèves de 1MCV présenter les travaux de leur classe, réalisés lors d'ateliers animés par les comédiennes, et dont les raps ont ensuite été diffusés.

Puis place au spectacle, une mise en scène, à la fois entre les deux comédiennes et entre elles et le public, ponctuée de morceaux de rap, d'éclats de rire et de colère. Les comédiennes ont surtout voulu faire comprendre que l'on peut contourner les "cases", puisqu'en réalité il n'y pas de "cases". Elles, elles ont décidé de réinventer l'amitié à leur sauce !



mention Très Bien au baccalauréat, ou au moins 16 sur 20 au Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) et Brevet professionnel (Bac Pro).

Si vous êtes concernés, il vous suffit de vous créer un compte sur le site de la Région et d'y déposer les documents requis (relevé officiel de notes pour l'examen concerné, relevé d'identité bancaire, pièce officielle d'identité etc...). En général on peut déposer les demandes de début juillet à fin octobre.

Exprimer, toucher, émouvoir, convaincre, persuader, ... Cette année, 33 élèves ont manié l'art oratoire avec brio. Ils ont été convaincants, ont puisé en eux pour montrer d'excellentes prestations qui ont pu troubler le jury.

Le concours Eloquence à Gimond est exigeant, demandant à tous les élèves en phase de poule de se lancer sans filet, d'oser mais surtout de produire des textes parfois sur des sujets déroutants. Que répondre à la question « Fait-il toujours beau au dessus des nuages ? » ou encore « Peut-on vivre la magie de l'instant présent ? »

Sur le sujet libre, les candidats se sont laissés guider par leurs passions, par des sentiments profonds, par des convictions ou tout simplement leur propre histoire. Sur les sujets d'improvisation, ils ont pu être désarmés... « Être ou avoir ? », « Blanc ou noir ? ». Et ils ont su s'approprier le texte extrait du livre *Americanah* de l'écrivaine nigériane Chimamanda Ngozie Adichie. Passant d'un exercice à un autre, entre sujet libre ou préparé, de l'improvisation à la lecture à haute voix, deux élèves ont passé toutes les étapes et le mardi 15 avril, ils ont brillé en finale. Quel parcours ! Quel travail fourni ! Chapeau !

Mais bravo aussi à tous les autres. Prendre la plume pour s'inscrire était déjà une première marche à monter, alors venir devant le jury, c'est déjà gagné. Et certains ont été étonnants, méritants voire brillants. Depuis deux ans, ce concours révèle des talents d'écriture, met en lumière des orateurs et permet à certains d'oser, de se surpasser et de prendre confiance en eux. La 3ème édition s'annonce déjà ! Préparez vos plumes !



## COUPS DE CŒUR



### EMILY, EST-CE TOI ?

Par Louise

Nous avons déjà consacré un article sur la grandiose fratrie Brontë dans notre dernier numéro. Il nous faut maintenant parler du film *Emily* de Frances O'Connor ! Ce film n'est pas un biopic, la réalisatrice l'assume d'ailleurs, le parti pris était de raconter une Emily telle qu'elle aurait pu être et non pas telle qu'elle a été. Le projet paraît périlleux, surtout avec une vie comme celle des Brontë qui pourrait fournir assez de matériaux pour trois décennies de biopics.

Mais l'idée n'est pas mauvaise en soi, seulement si on transforme la réalité, il faut faire en sorte que notre version soit plus intéressante ou au moins qu'elle ajoute quelque chose à l'original. Pour moi, ce n'est malheureusement pas le cas avec ce film.

La réalisatrice imagine une histoire d'amour entre Emily et un vicaire. Le problème n'est pas là mais bien dans le fait que le film nous sert une histoire d'amour clichée et ennuyeuse qu'on a déjà vue partout ! On se demande alors : pourquoi rajouter un élément narratif aussi dérisoire alors qu'il est très clair qu'on en a aucunement besoin pour rendre la vie d'Emily intéressante ? De plus, cette fade amourette et le chagrin d'amour qui l'accompagne sont présentés comme ce qui a inspiré l'écriture de l'unique livre d'Emily : *Les hauts de Hurle-Vent*. Pourquoi ne pas vanter les mérites de l'imagination de son autrice plutôt que de tout mettre sur le compte d'un vicaire qui lui aurait brisé le cœur ? Est-il inconcevable de penser qu'Emily ait écrit tout cela sans l'aide sentimentale d'un insignifiant vicaire ?

De plus, on ne peut s'empêcher de remarquer que cette histoire d'amour est étrangement proche (mais bien sûr dans une version altérée) de celle que nous conte la merveilleuse sœur d'Emily, Anne, dans son livre *Agnès Grey*. Ce qui nous amène au second problème de ce film : où sont passées Anne et Charlotte ?

S'il faut le reconnaître, *Emily* a le mérite de réhabiliter la figure de Brandwell qui a été dépréciée au cours des siècles, le film part dans les excès inverses quand il s'agit des autres membres de la fratrie.

Anne, qui était considérée par Emily comme la personne dont elle était la plus proche, est totalement invisible. C'est tout juste si elle apparaît parfois à l'arrière-plan ! Charlotte, elle, est présentée comme la "méchante sœur", un peu stupide et jalouse d'Emily. On peut apprécier la volonté de France O'Connor de mettre au centre le personnage d'Emily mais ce n'est pas une raison pour dévaloriser ses sœurs !

Nous passerons sur le fait que dans sa volonté de montrer une Emily exaltée, le film en fait parfois peut-être un peu trop... (non, Emily n'entraîne pas en transe à chaque fois qu'elle allait chercher le linge...).

Malgré tout, il faut reconnaître que certaines scènes restent très belles et plus proches de ce qu'on aurait aimé voir dans un biopic sur Emily. On peut aussi saluer l'interprétation de l'actrice principale Emma Mackey.

Ainsi ce film, qui, je n'en doute pas, aurait pu être passionnant, se borne à nous raconter une histoire d'amour insipide et à nous faire croire que c'est cela qui inspira le sublime *Les hauts de Hurle-Vent*. Ce film qui aurait pu grandir la figure d'Emily Brontë n'a malheureusement réussi qu'à la faire passer pour une autrice quelconque et ordinaire. C'est bien dommage !